

WEB3 : LE FRUIT DÉFENDU

LE 17 MAI 2009 NICOLAS VOISIN

Que sera le Web3 ? Sémantique ? Mobile ? Biologique ? Cognitif ? Un peu de tout cela, sans doute, si l'on s'y investi. Mais un web3 attaqué, pris d'assaut, assiégé sur ses fondamentaux. Plus que post ou pré-technologique ce web naissant est avant tout un web dont les deux piliers, la "liberté" et "l'abondance" [...]

Que sera le Web3 ? Sémantique ? Mobile ? Biologique ? Cognitif ? Un peu de tout cela, sans doute, si l'on s'y investi. Mais un web3 attaqué, pris d'assaut, assiégé sur ses fondamentaux. Plus que post ou pré-technologique ce web naissant est avant tout un web dont les deux piliers, la "liberté" et "l'abondance" sont de toute part remis en cause.

Après le web universitaire des pionniers puis le premier web de service et enfin celui de la culture du "read write" (web 2) enfin devenu pleinement social ces dernières années, c'est dorénavant un web3 menacé qui s'annonce sous un ciel plombé. Menacé par Hadopi en France et demain son clone aux Etats-Unis ou ailleurs (et en Europe en particulier ?) hier déjà par les compromissions chinoises et bientôt de partout par ces atteintes, sournoises et mal intentionnées ou – pas moins vicieuses et liberticides – celles nourries d'incompétence et d'incompréhension.

Le web a 20 ans, 5000 heures à peine. Un temps infiniment court. Une génération, conclura-t-on hâtivement. La croissance de sa surface publique, le développement de son écologie, la plus grande accessibilité de ses cœurs de partout liés, la démocratisation de ses usages, l'accélération constante de la bande passante, les avancées technologiques permanentes qui ont caractérisées ces 20 dernières années sont les prémices de l'ère des réseaux que d'aucun ont qualifié d'âge d'or de la connaissance, de la démocratie et des échanges.

20 ans de progrès se heurtent pour la première fois à une décélération violente : l'ancien monde et son économie du périssable intoxiquent politiques et leaders d'opinions au point de générer une vague à contre-courant dont les premières écumes furent habillées d'un béret et d'une baguette.

Ce premier combat de l'ère pré-numérique est un combat hautement politique. Il est un combat de défense des libertés, jusque-là toujours croissantes dans le cyber-espace. Il est la bataille mère de tant d'autres : celle vers de nouveaux modèles économiques, démocratiques et de société (de vivre ensemble). Cette bataille transcende courants de pensées et générations, elle fédères les usagers contre les mystiques, ignorants ou Goliaths aux puissants intérêts.

Le web3 qui naît dans ce reflux sera plus belliqueux qu'il ne le fut, il sera défense de la mue civilisationnelle engagée par les 5000 premières heures de son histoire, de notre histoire. Celle de la conquête d'un nouveau far-west, celle que spécialistes et fabricants de concepts nomment de "colonisation sociale". Celle qui fit également de chaque individu un média.

A l'inverse de ces deux héros dont l'histoire fut contée et conservée grâce à des copistes (des pirates ?) il y a plus de 2000 ans de cela et qui jamais n'auraient du croquer le fruit dont ce Mac est orné, c'est à nous, premiers internautes maintenant de rides sculptés de transmettre cette mémoire commune et ce message essentiel : *défendez, toujours, le fruit de ces 20 années de vagabondages digitaux.*

Libertés et abondance sont les mamelles du web jusque-là bâti, lolerias après lignes de codes. C'est ce fruit défendu – ce fruit à défendre – qui, plus que quelque nouvelle marche technologique à franchir, caractérise le web naissant.

La liberté des uns ne fait pas simplement que s'arrêter là ou commence celle des autres. Elle s'y bâtit. Elle s'y renforce. Elle y crée ses tranchées pour que jamais nul n'y érige de murs. Ce n'est pas anodin que les prémices de cette (r)évolution se manifestent d'abord dans le vieux pays des "fromages qui puent". Ceci fait ainsi écho à une autre histoire. Une Histoire majuscule. Une majuscule à l'image de celle qui orne ce Cosmos où nous projetons nos Comètes : Internet.

–

A propos de cet Internet sans majuscule, je vous recommande **ce récent billet de Jean-Michel Planche** / image via **mmatasic** (plus soft que **celle-ci** /-)

IMATH

le 17 mai 2009 - 13:22 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très bien écrit, j'adhère!!

Marrant d'avoir utilisé le terme "Far-west", une référence au discours de Sarkozy intronisant le rapport Olivennes, prémice de cette loi portant atteinte à la neutralité du web qu'il n'est plus nécessaire de citer tellement elle est impopulaire ??

Nous ne sommes pas les desperados de cet espace de liberté menacé (ou fruit défendu). Nous sommes des contributeurs acteurs et constructeurs. C'est d'ailleurs ça qui fait peur à l'économie du "vieux monde".

J'ai connu les prémices de ce web.. Je ne suis pas un digital native !

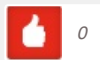
Le Far-Net a donné la parole à tous, de one to many on communique en mode many to many. Les infocapitalistes se sentent menacés et tentent par tous les moyens de brider cet océan de contributions, d'innovations de peur d'un raz de marrée créatif qui les rendraient anecdotiques.

Défendre le Web 3, 4, 5 (and so on) c'est le construire avec éthique et créer les mécanismes d'auto-régulation pour éviter que ne s'invite l'exécutif qui se passe du judiciaire en utilisant des méthodes que lui même condamne (troyens, spyware, keylogger..). Le plus grand cracker du Web est l'exécutif.. Il devient important de le neutraliser!

Nous sommes, une fois connecté, le cinquième pouvoir, la conscience collective, les garde-fous des errements du monde déconnecté !

Merci pour cet article, je RT P-)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ROMAIN

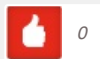
le 17 mai 2009 - 13:41 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tu m'excuseras de m'arrêter sur ce détail...mineur mais ça bloque chez moi :p
Comment fais-tu pour trouver 5000 heures ? Ça fait même pas 1 an.

J'imagine que c'est une référence/clin d'œil à quelque chose que je ne connais pas alors...je demande...parce que le savoir ça se partage on le sait bien :)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NICOLAS VOISIN

le 17 mai 2009 - 15:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@imath > "Le plus grand cracker du Web est l'exécutif.. Il devient important de le neutraliser!" ah oui, c'est ce chapitre que j'avais oublié / merci :-)

@Romain > bonne question, merci de l'avoir posée ! je viens de passer 10mn à chercher le lien vers cette étude qui évoque cette durée comme étant celle passée – en moyenne depuis ses premières expériences on-line – par un internaute lambda (d'un pays du Nord, I mean) sur le web. 5000h = "ton" expérience du Net.

Si quelqu'un retrouve le lien manquant, je suis preneur :-)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

EPELBOIN

le 17 mai 2009 - 16:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Les digital natives, arrivés à l'âge de vingt ans, auront passé en moyenne 20.000 heures en ligne, soit autant de temps qu'un pianiste professionnel au sommet de son art... c'est à cette étude que tu fais référence ?

<http://www.web-strategist.com/blog/2009/05/14/what-companies-should-know-about-digital-natives/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NICOLAS VOISIN

le 17 mai 2009 - 16:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



nop (mais merci, lien enrichissant /-) je pensais à celle qui concerne leur ainés (dont nous sommes ;)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NICOLAS

le 18 mai 2009 - 0:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Intéressant, mais tu devrais corriger cette histoire des 5000 heures, qui n'est pas crédible. A 3 heures d'Internet par jour, 20 ans ça fait largement plus de 20'000 heures.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

EPELBOIN

le 18 mai 2009 - 9:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@nicolas En fait, Nicolas (Voisin) et moi ne parlons pas de la même chose, je parle de l'expérience accumulée des digital natives à l'âge de 20 ans, lui de celle de la génération Y, et le décalage doit être en effet conséquent...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE